

pour garder au Canada les scientifiques du projet qui, autrement, devront émigrer aux États-Unis?

L'hon. M. Drury: Monsieur l'Orateur, nous tentons de trouver, de concert avec McGill, du travail de même ordre pour les intéressés.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE

LA MODIFICATION DE L'INDICE DU COÛT DE LA VIE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Lloyd R. Crouse (Queens-Lunenburg): Monsieur l'Orateur, j'ai une question à poser au ministre du Commerce. Comme le Bureau fédéral de la statistique a annoncé le 25 septembre que les indices des prix de vente industriels et les indices des prix de gros seront modifiées en 1968, le ministre peut-il nous dire si l'indice du coût de la vie sera altéré en prenant comme base de 100 une année plus récente que 1949?

M. l'Orateur: A l'ordre. La question semble prêter à controverse et n'est pas acceptable.

M. Crouse: Monsieur l'Orateur, je ferai remarquer que des revisions importantes de ce genre peuvent causer de graves ennuis à ceux qui utilisent les indices. Des contrats à long terme, qui doivent être rédigés sous peu, sont fondés sur ces indices. Si j'ai posé ma question, c'est parce que ces contrats devront renfermer une disposition prévoyant une hausse éventuelle des prix de vente industriels. Voilà pourquoi il importe que nous connaissions les intentions du gouvernement à cet égard.

M. l'Orateur: A l'ordre. Cette question devrait être inscrite au *Feuilleton*.

LES FINANCES

RAPPORT SUR LA FISCALITÉ—NOUVEAU DÉLAI POUR LA PRÉSENTATION DES MÉMOIRES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. L. R. Sherman (Winnipeg-Sud): Puis-je poser une question au premier ministre. Je voudrais demander au très honorable représentant si la prolongation annoncée hier par le ministre des Finances au sujet de la date limite pour la présentation de mémoires au sujet du rapport Carter sur la fiscalité signifie, comme il est à espérer, que le rapport sera mis au rancart?

M. l'Orateur: A l'ordre.

[M. Graftey.]

ALLÈGEMENT FISCAL POUR MACHINERIE DE PRODUCTION

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Jack A. Irvine (London): Puis-je poser une question au ministre du Commerce? Étant donné les difficultés croissantes qui surgiront à cause de l'accord tarifaire découlant de la négociation Kennedy, le ministre recommanderait-il au ministre des Finances d'étudier l'opportunité d'alléger l'impôt sur les machines servant à la production pour que nos manufacturiers canadiens puissent faire concurrence aux entreprises étrangères exemptes de cette taxe?

L'hon. Robert Winters (ministre du Commerce): Monsieur l'Orateur, comme le sait l'honorable député, en vertu des accords découlant de la négociation Kennedy, les droits grevant les machines servant à la production qui entrent au pays seront réduits, réduisant ainsi les frais de production.

M. Irvine: Je voudrais poser une question complémentaire. Nous savons que la taxe sera réduite, mais elle subsistera néanmoins et sera encore si élevée qu'elle permettra difficilement à certains fabricants canadiens d'être compétitifs.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Cette question prête à controverse.

L'ASSURANCE-CHÔMAGE

CARACTÈRE UNIVERSEL DE LA CAISSE

A l'appel de l'ordre du jour.

M. M. W. Martin (Timmins): Je voudrais poser une question à l'honorable ministre du Travail. Ma question provient d'un souci qui n'a cessé de croître au cours de ces deux derniers mois bien que la déclaration faite hier par le ministre au Château Laurier ait apporté quelque lumière à ce sujet. Maintenant que le ministre a tiré au clair la situation des hommes d'affaires, des médecins et des avocats en ce qui concerne le caractère universel de la caisse d'assurance-chômage, pourrait-il étendre ses précisions aux membres d'autres professions, tels que les enseignants et les infirmières?

L'hon. J. R. Nicholson (ministre du Travail): Je suis heureux d'entendre cette question, monsieur l'Orateur, car je me félicite de cette occasion de dissiper tout malentendu. J'ai dit dans mon discours que la tendance était à la généralisation et que certaines autres catégories pourraient en bénéficier. J'ai dit aux enseignants, lors de notre rencontre, que leur tour viendrait peut-être, mais qu'ils sont presque au bas de toute liste générale.